IUCN Conservation Outlook Assessment 2014 **(archived)**
Finalised on 15 June 2014

Please note: this is an archived Conservation Outlook Assessment for Ecosystem and Relict Cultural Landscape of Lopé-Okanda. To access the most up-to-date Conservation Outlook Assessment for this site, please visit https://www.worldheritageoutlook.iucn.org.

Ecosystem and Relict Cultural Landscape of Lopé-Okanda

SITE INFORMATION

Country:
Gabon
Inscribed in: 2007
Criteria:
(iii) (iv) (ix) (x)

Site description:
The Ecosystem and Relict Cultural Landscape of Lopé-Okanda demonstrates an unusual interface between dense and well-conserved tropical rainforest and relict savannah environments with a great diversity of species, including endangered large mammals, and habitats. The site illustrates ecological and biological processes in terms of species and habitat adaptation to post-glacial climatic changes. It contains evidence of the successive passages of different peoples who have left extensive and comparatively well-preserved remains of habitation around hilltops, caves and shelters, evidence of iron-working and a remarkable collection of some 1,800 petroglyphs (rock carvings). The property's collection of Neolithic and Iron Age sites, together with the rock art found there, reflects a major migration route of Bantu and other peoples from West Africa along the River Ogooué valley to the north of the dense evergreen Congo forests and to central east and southern Africa, that has shaped the development of the whole of sub-Saharan Africa. © UNESCO

SUMMARY

2014 Conservation Outlook

Bonnes avec quelques préoccupations

Il n'y a pas de menace de très haut niveau sur le site mais plutôt un ensemble de menaces de haut niveau (braconnage, chasse de subsistance, activités forestières illégales, concessions forestières non pourvues de plan de gestion en périphérie, agriculture sur brulis). Les risques potentiels sont essentiellement ceux qui pourraient provenir des aménagements et des apports de population en relation avec le développement dans la région de la mine de Belinga. Les moyens financiers et humains sont nettement insuffisants pour gérer un site de cette taille. Le caractère mixte du site implique une formation du personnel étendue à des disciplines très variées: malgré un effort soutenu de la coopération internationale la formation reste insuffisante. Les relations avec la population résidente dans le site ou voisine de celui-ci sont difficiles car plusieurs points sont mal définis (zone tampon, enclaves villageoises, participation, protection contre les dégâts e la faune sauvage sur les récoltes). Les valeurs sont encore présentes avec une légère dégradation de tendance stable, mais le suivi des valeurs du site ne semble pas assuré de façon générale. Le plan de gestion élaboré prend en compte les différentes menaces auxquelles le parc est soumis. Il prévoit aussi des mesures priorisées, suivant le niveau de la menace, visant à atténuer les menaces et participer à la conservation des valeurs du parc. Le plan court de 2013 à 2017. Afin d’améliorer les rapports avec les populations, il a été mis en place le Comité Consultatif de Gestion Local (CCGL) qui va constituer une plate forme d’échanges et de prise de décisions communes.

* For mixed sites Conservation Outlook Assessments only evaluate the natural values of these sites (criteria vii, viii, ix and x) and the overall assessment reflects the potential of a site to preserve its natural values over time.

Current state and trend of VALUES

Low Concern
Trend: Data Deficient

Plusieurs facteurs menacent les valeurs naturelles du site à l'intérieur (braconnage, chasse de subsistance, sciage illégal, tensons avec les enclaves villageoises, route, espèces envahissantes) et à l'extérieur (construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer, concessions forestières sans plan de gestion). Les valeurs sont encore présentes avec une légère dégradation de tendance stable. Le plan de gestion élaboré prend en compte les différentes menaces auxquelles le parc est soumis. Il prévoit aussi des mesures priorisées, suivant le niveau de la menace, visant à atténuer les menaces et participer à la conservation des valeurs du parc. Le plan court de 2013 à 2017.

Overall THREATS

High Threat

Il n'y a pas de menace de très haut niveau sur le site mais plutôt un ensemble de menaces de haut niveau (braconnage, chasse de subsistance, activités forestières illégales, concessions forestières non pourvues de plan de gestion en périphérie, agriculture sur brulis). Les risques potentiels sont essentiellement ceux qui pourraient provenir des aménagements et des apports de population en relation avec le développement dans la région de la mine de Belinga. La situation globale est celle d'un site à haut risque avec une probabilité de développement des risques dus à l'évolution du contexte régional. Le risque devrait passer à un niveau inférieur avec le report de l’exploitation de la mine, avec l’augmentation de la surveillance de la faune et des activités forestières et la mise en place d’un plan de surveillance avec des postes fixes et mobiles, avec le renforcement du personnel du parc et une meilleure collaboration avec les partenaires et la nouvelle dynamique que l’ANPN met en place (Plan de gestion 2012). Le site pourrait alors être un site à menaces de niveau moyen.

Overall PROTECTION and MANAGEMENT

Some Concern

Le fonctionnement du parc repose essentiellement sur les programmes

internationaux. Les moyens en personnels sont insuffisants par rapport à la taille du site. Le statut des enclaves villageoises demande à être éclairci (droits des populations). La formation est assurée mais il subsiste une lacune concernant les aspects culturels. La recherche est importante mais les informations sur le suivi sont absentes. Le fonctionnement du parc a été consolidé avec la réalisation du plan de gestion sur cinq ans (2013-2017) qui prévoit des actions pertinentes pour éliminer les menaces. L’intervention des partenaires internationaux devra être guidée par ce plan. Un accent sur la formation ayant des aspects culturels va être mis à partir d’une collaboration ANPN/ Ministère de la culture (ANPN, 2012)

FULL ASSESSMENT

Description of values

Values

World Heritage values

- **Interface inhabituelle entre des milieux de savane et de forêt**
  Criterion:(ix)

  Le bien proposé présente une interface inhabituelle entre des milieux de savane et de forêt, ainsi qu'un témoignage très important de processus d'évolution sous forme d'adaptation des espèces et des habitats à des changements climatiques post-glaciaires.. La diversité des espèces et des habitats que l'on y trouve est le résultat de processus naturels ainsi que de l'interaction à long terme entre l'homme et la nature. (SoOUV, 2007)

- **Zone d'intérêt exceptionnel pour la flore des forêts ombrophiles du Congo**
  Criterion:(x)

  La diversité des habitats et les relations complexes entre les écosystèmes de forêt et de savane ont donné une diversité biologique élevée, en particulier floristique, qui fait du bien l'une des zones les plus exceptionnelles du point de vue de la diversité et de la complexité de la flore dans la Province biogéographique des forêts ombrophiles du Congo. Plus de 1 550 espèces de plantes ont été décrites, parmi lesquelles 40 n'avaient jamais encore été recensées au Gabon et l'on pense que, lorsque les recensements et les travaux de recherche sur la flore seront terminés, le nombre de plantes pourrait atteindre 3 000. (SoOUV, 2007)

► Espèces menacées

Criterion:(x)

Les espèces menacées de grands mammifères trouvent davantage un dernier refuge à Lopé-Okanda que dans toute autre zone comparable de forêts pluviales de la Province biogéographique des forêts ombrophiles du Congo (SoOUV, 2007). Une des plus grandes concentrations des primates en milieu naturel au monde (plus de 1000 individus). (Abernethy & al 1997 ; White 2007. Le Parc National du Gabon présentant la densité la plus élevée de grands singes (2.2/km²). (Bezangoye & al 2009 ; Maisels & al 2006 ; White 1994 ; Tutin & Fernandez 1984). Seules populations significatives de cercopithèque à queue de soleil dans une aire protégée. Il existe des données de la zone occupé par cette espèce, mais aucune sur les populations.(Harrisson 1988 ; Coad & al 2010). La densité d'éléphants de forêt à marantaceae au nord est saisonnièrement parmi les plus élevées du monde (1.5/km²). (Bezangoye & al 2009 ; Maisels & al 2006 ; White 1994)

Assessment information

Threats

Current Threats

High Threat

Le braconnage constitue une menace importante pour la faune du site: les projets de construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer (mine de Belinga) et d'amélioration de la route qui traverse le site risquent de favoriser ces activités illégales. Les concessions forestières qui constituent l'essentiel de la zone tampon du site sont pour la plupart sans plan de gestion. L'exigence d'étude d'impact aux forestiers, le renforcement des équipes de surveillance du parc et la mise en place d'une stratégie de surveillance diminuent fortement les menaces de ces activités sur le parc (Plan de gestion, ANPN 2012)

► Subsistence hunting

Low Threat
Inside site
Outside site

Pratiquée du fait de leur droit d'usage coutumier par les habitants de la périphérie du site, elle a peu d'impact mais concourt à l'appauvrissement de la faune (Gabon, 2012).

► Forestry/ Wood production

High Threat
Outside site

Dans les années 1980, des concessions dans la réserve de l'époque ont été données sauf au sud. Elles ont ouvert des pistes et des routes. Les concessions forestières correspondent à 50% de la zone tampon mais seule la moitié des concessions avaient un plan de gestion approuvé en 2010 et aucune n'était certifiée. (Gabon, 2007) (ICOMOS/UICN, 2007) (WCS, 2010) Depuis deux ans, l'ANPN a amené les forestiers de la périphérie à avoir des plans de gestion et une surveillance de leur activité s'est accrue. Ainsi, 75% des concessions ont un plan de gestion (REF). La reprise des activités d'exploitation forestière par les sociétés Leroy Gabon, NOII, Rimbunan Hijau à l'ouest du parc va être accompagnée par l'aménagement des voies d'évacuation des grumes. Ainsi, des pistes forestières seront ouvertes ou créées par les opérateurs, notamment dans la zone tampon. Ces voies seront susceptibles d'être utilisées par les braconniers et devront être suivi attentivement, particulièrement en zone tampon, en étroite collaboration avec le service du ministère des eaux et forêts compétent.

► Logging/ Wood Harvesting

Low Threat
Inside site

Cette activité est menée dans certains villages mais aussi par des opérateurs économiques qui ne possèdent aucune autorisation légale. Elle met ainsi en péril les ressources ligneuses du site, et au-delà les autres valeurs. (ECOFAC/RAPAC/WCS, 2009).

► Commercial hunting

High Threat
Inside site
Outside site

La chasse illégale favorisée par la voie ferrée et l'exploitation forestière à l'ouest. permet d'exporter facilement la viande hors du site avec diverses complicités. Cette chasse concerne tous les taxa (éléphants pour les ivoires, buffle, gorilles, chimpanzés, céphalophes, potamochères etc.) (Gabon/CNPN, 2006) (Gabon, 2007) (ECOFAC/RAPAC/WCS, 2009). L'ANPN, lutte contre la chasse commerciale et a augmenté les patrouilles de surveillance (Plan de gestion, 2012).

Potential Threats

High Threat

La construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer pourrait avoir des conséquences indirectes sur la conservation du site (augmentation de la pression démographique, facilitation du braconnage, fragmentation des milieux à l'extérieur du site). Le renvoie de l'exploitation de la mine de Bélinga par les autorités à des dates non connues baisse considérablement la menace portée par cette activité (ANPN, 2013)

► Habitat Shifting/ Alteration

Low Threat
Inside site
Outside site

Les mosaïques de savane tendent à décroître au profit de la forêt; une modification de la pluviométrie favoriserait soit le développement des savanes soit celui des forêts sempervirentes. (Gabon, 2007)

► Invasive Non-Native/ Alien Species

High Threat
Inside site

Le long des pistes ouvertes anciennement pour l'exploitation forestière, une espèce animale, Wassmannia auropunctata, serait en extension depuis 40

ans, date de son arrivée au Cameroun et au Gabon. (Gabon, 2007)

► Roads/ Railroads

High Threat
Inside site
Outside site

Ce projet d'envergure, au nord du site Lopé-Okanda, est en arrêt. Il rentre dans la cadre de l'exploitation du gisement de fer de Belinga situé au nord-est du Gabon. Il prolongera la ligne Libreville-Booué (proximité immédiate avec le site) vers Belinga et augmentera de façon considérable le trafic sur cette ligne. (ECOFAC/RAPAC/WCS, 2009).

► Roads/ Railroads

Low Threat
Inside site
Outside site

Un projet de goudronnage et de construction de deux ponts sur les rivières Ogooué et Offoué pourrait à la fois perturber les milieux et affecter le paysage. Le projet a été modifié avec un détournement de la Nationale vers Booué. Seul l'amélioration de la route existante va se faire et des études d'impacts sont demandés pour tous ces travaux une veille est établie par les agents du parc .

Protection and management

Assessing Protection and Management

► Boundaries

Some Concern

Le parc national de la Lopé a été délimité en 2006. En 2011, les ensembles historiques situés au nord du Site Patrimoine mondiale ont également été délimités. Seuls reste à délimiter l'ensemble historique des Monts Iboundii situé au sud-est. Les limites de la zone tampon et de la zone périphérique ont été proposées dans le plan de gestion 2012-2017 du parc national. Elles seront promulguées par voie réglementaire en 2013. (ICOMOS/UICN, 2007)

(Gabon, 2007)

► Relationships with local people

Serious Concern

Selon le décret No 000607/2002/PR/MEFEPCEPN, l'aire protégée comprend le Parc National de la Lopé et des zones aménagées à des fins d'utilisation multiple. L'article 5 du même décret précise : « A l'extérieur du Parc National, sous la même gestion, on distingue ;
 Une zone aménagée à des fins d'utilisation multiple urbaine réservée pour le développement de la ville de la Lopé
 Cinq zones aménagées à des fins d'utilisation multiple villageoises
 Une zone aménagée à des fins d'utilisation multiple fluviale réservée pour l'exercice des droits d'usage coutumier de la pêche ».

Les limites géographies de chacune de ces zones sont également définies par la même disposition réglementaire. La matérialisation de ces limites sur le terrain en 2008 a donné lieu à de vives contestations par les communautés locales. Afin de régler cette situation, une nouvelle identification des zones d'usages coutumiers a été menée en 2010. Le processus de validation concertée des nouvelles limites est en attente de la mise en place du Comité Consultatif de Gestion Local du parc national de la Lopé.
Il existe sept enclaves villageoises situées au nord du Parc national de la Lopé avec un statut ambigu pour les habitants comme pour le parc. Les populations locales sont donc installées essentiellement dans la zone périphérique

La non prise en compte des populations locales dans les emplois générés par le parc, l'hostilité manifestée à l'égard du parc comme résultat de plusieurs années d'approches répressives des agents forestiers et le statut ambigu des enclaves villageoises inscrites dans le site rendent les relations délicates.

Les communautés locales réclament davantage d'emplois dans les activités générées par le parc ainsi qu'un accompagnement soutenu dans le développement et la mise en œuvre de microprojets. Enfin, les cultures saisonnièrement détruites principalement par les éléphants, les aulacodes et les mandrills. (Gabon/CNPN, 2006) (RAPAC, 2007) (WCS/USAID, 2008)

(ECOFAC/RAPAC/WCS, 2009)

Après la réalisation du plan de gestion du parc, lors de sa validation par les populations locales, un plan de zonage va être proposé qui va permettre de clarifier les terroirs où vont s'établir les droits d'usage coutumiers. Ainsi les populations locales vont disposer d'un statut clair de leurs enclaves villageois. La mise en place du CCGL, véritable plate forme de populations, va constituer un véritable lieu d'échanges entre le parc et les populations (ANPN 2012).

► Legal framework and enforcement

Some Concern

Le texte réglementaire portant création des terroirs villageois prévoit que ceci soit sous la même gestion que le parc national. A ce jour, aucun texte réglementaire précise l'exercice des droits d'usages coutumiers dans ces zones au statut particulier. Les limites de la zone tampon et la zone périphérique seront précisées par voie réglementaire sur la base des propositions qui devront figurer dans le plan de gestion 2012-2017. Les concessions forestières qui environnent le parc national n'ont pas de plan d'aménagement validé par l'Administration des Eaux et Fôrêts. (ECOFAC/RAPAC/WCS, 2009)

L'administration du parc national de la Lopé avec l'appui technique du WCS a entrepris d'actualiser en 2008 les limites des terroirs prévus dans le décret No 607/2002, portant création du Parc National de la Lopé. Cela va être confirmé et pris en compte par un nouveau zonage (effectué entre l'ANPN et autres administrations) qui va se dérouler lors de la constitution du CCGL au cours de l'année 2013 comme le plan de gestion le prévoit.

► Integration into regional and national planning systems

Data Deficient

.

► Management system

Mostly Effective

Un Plan de gestion a été approuvé pour la période 2006-2011. En 2011,

l’ANPN a défini un processus et des outils devant conduire à l’élaboration et à la validation des plans de gestion des 13 parcs nationaux du Gabon avant fin 2013. Pour l’année 2012, cinq parcs nationaux dont la Lopé ont démarré ce processus. Le plan de gestion du parc national de la Lopé sera soumis pour approbation au CCGL du parc et au Comité de gestion de l’ANPN. La mise en œuvre du plan de gestion est commencera à partir de 2013. (ECOFAC/RAPAC/WCS, 2009). Un Plan de gestion 2012-2017 a été élaboré et sera bientôt validé par le CCGL.

► Management effectiveness

Mostly Effective

Pour assurer efficacement la surveillance à l’intérieur du parc ou dans sa zone périphérique, le personnel actuellement en poste (23 agents) est nettement insuffisant pour couvrir près de 500000 ha de superficie. Fin 2008, le nombre de gardes permanents travaillant dans le parc est passé de six à onze, venant s’ajouter aux 55 agents de la WCS et de la ZSL qui travaillent déjà dans le parc. Pour les cinq prochaines années, l’ANPN prévoit d’employer directement 73 agents dont 45 écogardes pour assurer la gestion du parc national de la Lopé . (ICOMOS/UICN, 2007)(ECOFAC/RAPAC/WCS, 2009).

Le parc dans sa stratégie de surveillance entend augmenter ses effectifs d’éco-gardes à l’heure actuelle en nombre de 11 pour un nombre de 51 agents. Une unité de gendarmes est venue depuis peu augmenter les capacités opérationnelles des éco-gardes pour avoir une force armée répondant à un meilleur armement des braconniers. Ces efforts vont être renforcés cette année par la constitution de patrouilles mobiles et fixes à des endroits stratégiques du parc. (Plan de gestion 2013).

► Implementation of Committee decisions and recommendations

Data Deficient

Aucune décision du Comité depuis l'inscription en 2007.

► Sustainable finance

Mostly Effective

Le ministère apportait 3 000 euros par an pour payer les salaires et les frais

courants (2007). ECOFAC a investi 4,75 millions d'euros depuis 1992, c'est-à-dire environ 450 000 euros par an. Pour la 4ème phase de l'ECOFAC, on envisage une contribution de 3,5 millions d'euros. Pour ce qui est du volet naturel du travail du parc, des ressources sont aussi fournies par la Wildlife Conservation Society et la London Zoological Society qui contribuent à la dotation en personnel du parc.(ICOMOS/UICN, 2007).

Le parc a renforcé son budget d'intervention. Bien qu'insuffisant, le parc souhaiterait investir prêt de 7 milliards de FCFA pour la gestion du parc pour la période 2013-2017 (Plan de gestion 2013) dont 37% consacré à la surveillance et à la lutte contre le braconnage.

► Staff training and development

Mostly Effective

Le ministère apportait 3 000 euros par an pour payer les salaires et les frais courants (2007). ECOFAC a investi 4,75 millions d'euros depuis 1992, c'est-à-dire environ 450 000 euros par an. Pour la 4ème phase de l'ECOFAC, on envisage une contribution de 3,5 millions d'euros. Pour ce qui est du volet naturel du travail du parc, des ressources sont aussi fournies par la Wildlife Conservation Society et la London Zoological Society qui contribuent à la dotation en personnel du parc.(ICOMOS/UICN, 2007).

Le parc a renforcé son budget d'intervention. Bien qu'insuffisant, le parc souhaiterait investir prêt de 7 milliards de FCFA pour la gestion du parc pour la période 2013-2017 (Plan de gestion 2013) dont 37% consacré à la surveillance et à la lutte contre le braconnage.

► Sustainable use

Data Deficient

.

► Education and interpretation programs

Mostly Effective

Des activités d'éducation à l'environnement des communautés locales existent depuis 2006. Un programme permanent est en place avec le Complexe Educatif Docteur Alphonse Mackanga Missandzou (CEDAMM) piloté

par la Wildlife Conservation Society (WCS) (ICOMOS/UICN, 2007) (WCS, 2011). Ceci va être renforcé par la mise en place effective du CCGL au cours de l'année qui va regrouper les différentes plate forme (dont celle des villageois) constituant ainsi un véritable lieu de consultation et d'échanges entre le parc et les populations (9% du budget est consacré à ce programme entre 2013 et 2017).

► Tourism and interpretation

Mostly Effective

La fréquentation touristique était inférieure à 10 visiteurs par jour en 2007(Gabon, 2007)(RAPAC, 2007). En 2012 elle était estimée à 2000 visiteurs par an. Il existe 3 sites d'accueil à proximité immédiate du parc et un écomusée. Deux investisseurs importants vont s'installer dans le parc et ainsi augmenter le nombre de touristes. Ces deux investisseurs (AMAN et SFM) sont des leaders dans l'écotourisme (ANPN 2012). Des activités d'écotourisme donc respectueuses de l'environnement et des populations vont se réaliser sur le site.

► Monitoring

Data Deficient

.

► Research

Mostly Effective

Plusieurs programmes de recherche (Program Great ape and human impact monitoring, Valorisation des patrimoines naturels et culturels, et évolution des peuplements humains sur le temps long en Afrique centrale,...) sont actifs. Aucune information n'est accessible sur les travaux de la Station d'étude et de recherche des Gorilles et des Chimpanzés (SEGC) (RAPAC, 2007.) De nombreux programmes de recherche vont être mis en place par ses partenaires et vont concernés notamment le suivi de la qualité des forêts et des savanes, du conflit homme/éléphant, du suivi de l'état des gravures rupestres (17% du budget de 2013 à 2017, Plan de gestion)

Overall assessment of protection and management

Some Concern

Le fonctionnement du parc repose essentiellement sur les programmes internationaux. Les moyens en personnels sont insuffisants par rapport à la taille du site. Le statut des enclaves villageoises demande à être éclairci (droits des populations). La formation est assurée mais il subsiste une lacune concernant les aspects culturels. La recherche est importante mais les informations sur le suivi sont absentes. Le fonctionnement du parc a été consolidé avec la réalisation du plan de gestion sur cinq ans (2013-2017) qui prévoit des actions pertinentes pour éliminer les menaces. L'intervention des partenaires internationaux devra être guidée par ce plan. Un accent sur la formation ayant des aspects culturels va être mis à partir d'une collaboration ANPN/ Ministère de la culture (ANPN, 2012)

▶ Assessment of the effectiveness of protection and management in addressing threats outside the site

Some Concern

Aucune information ne permet de savoir si la zone tampon prévue par les textes existe dans la réalité de terrain. La majorité des concessions forestières n'ont pas de plan de gestion. Les relations avec la population locale sont délicates par manque de leur participation dans les décisions et du fait des dégâts causés par la faune sauvage sur les cultures. Un re-zonage (élaboré par le l'ANPN et le Ministère des eaux et forêts) du parc et de sa périphérie est en cours de réalisation pour être présenté aux populations au cours de la constitution du CCGL. Plate forme qui regroupe les populations locales, les opérateurs économiques et le parc.

State and trend of values

Assessing the current state and trend of values

World Heritage values

► Interface inhabituelle entre des milieux de savane et de forêt

Low Concern
Trend:Data Deficient

Plusieurs facteurs menacent les valeurs naturelles du site à l'intérieur (braconnage, chasse de subsistance, sciage illégal, tensons avec les enclaves villageoises, route, espèces envahissantes) et à l'extérieur (construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer, concessions forestières sans plan de gestion).

► Zone d'intérêt exceptionnel pour la flore des forêts ombrophiles du Congo

Low Concern
Trend:Data Deficient

Plusieurs facteurs menacent les valeurs naturelles du site à l'intérieur (braconnage, chasse de subsistance, sciage illégal, tensons avec les enclaves villageoises, route, espèces envahissantes) et à l'extérieur (construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer, concessions forestières sans plan de gestion). Des programmes de recherche ont été retenus dans le plan de gestion pour l’étude de ces forêts. Un suivi écologique devrait donc s’installer entre 2013-2017.

► Espèces menacées

High Concern
Trend:Data Deficient

Plusieurs facteurs menacent les valeurs naturelles du site à l'intérieur (braconnage, chasse de subsistance, sciage illégal, tensons avec les enclaves villageoises, route, espèces envahissantes) et à l'extérieur (construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer, concessions forestières sans plan de gestion). Un plan de surveillance et de lutte contre le braconnage est mis en place pour la période 2013-2017, le report de la ligne de chemin de fer et la maitrise des concessions forestières (études d’impacts environnements, participation des opérateurs à des opérations de lutte contre le braconnage) constituent des mesures tendant à baisser les menaces.

Summary of the Values

▶ **Assessment of the current state and trend of World Heritage values**
Low Concern
Trend: Data Deficient

Plusieurs facteurs menacent les valeurs naturelles du site à l'intérieur (braconnage, chasse de subsistance, sciage illégal, tensons avec les enclaves villageoises, route, espèces envahissantes) et à l'extérieur (construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer, concessions forestières sans plan de gestion). Les valeurs sont encore présentes avec une légère dégradation de tendance stable. Le plan de gestion élaboré prend en compte les différentes menaces auxquelles le parc est soumis. Il prévoit aussi des mesures priorisées, suivant le niveau de la menace, visant à atténuer les menaces et participer à la conservation des valeurs du parc. Le plan court de 2013 à 2017.

Additional information

Key conservation issues

▶ **Braconnage commercial**
Local

La chasse illégale favorisée par la voie ferrée permet d'exporter facilement la viande hors du site avec diverses complicités. Beaucoup de chasseurs viennent de Guinée équatoriale. Cette chasse concerne tous les taxa (éléphants pour les ivoires, buffle, gorilles, chimpanzés, céphalophes, potamochères etc.).

▶ **Exploitation forestière**
Local

Dans les années 1980, des concessions dans la réserve ont été données sauf au sud. Elles ont ouvert des pistes et des routes. Les concessions forestières correspondent à 50% de la zone tampon mais seule la moitié des concessions

avaient un plan de gestion approuvé en 2010 et aucune n'était certifiée.
La reprise des activités d'exploitation forestière par les sociétés Leroy Gabon, NOII, Rimbunan Hijau à l'ouest du parc va être accompagnée par l'aménagement des voies d'évacuation des grumes. Ainsi, des pistes forestières seront ouvertes ou créées par les opérateurs, notamment dans la zone tampon. Ces voies seront susceptibles d'être utilisées par les braconniers. L'équipe de surveillance suit attentivement le déploiement de ces activités particulièrement en zone tampon, en étroite collaboration avec le service du ministère des eaux et forêts compétent.

► Construction d'une ligne de chemin de fer

Local

Ce projet d'envergure, au nord du site Lopé-Okanda, rentre dans la cadre de l'exploitation du gisement de fer de Belinga situé au nord-est du Gabon. Il prolongera la ligne Libreville-Booué (proximité immédiate avec le site) vers Belinga et augmentera de façon considérable le trafic sur cette ligne. Cette construction a été plusieurs fois reportée. Liée à l'exploitation de la mine de fer de Bélinga, la construction est encore à l'heure actuelle hypothétique mais cette éventualité constituerait une menace dès la réouverture du projet Bélinga.

► Amélioration de la route qui traverse le site

Local

Un projet de goudronnage et de construction de deux ponts sur les rivières Ogooué et Offoué pourrait à la fois perturber les milieux et affecter le paysage. Le projet de construction de la route traversant le parc a été rectifié et la Nationale devra être contournée, seule une amélioration de la route actuelle va se faire. Les populations ont marqué leur intérêt à voir cette route se réalisée pour le développement de leur ville.

► Sciage illégal

Local

Cette activité est menée dans certains villages mais aussi par des opérateurs économiques qui ne possèdent aucune autorisation légale. Elle met ainsi en péril les ressources ligneuses du site, et au-delà les autres valeurs.

▶ Espèces envahissantes

Local

Le long des pistes ouvertes anciennement pour l'exploitation forestière, une espèce animale, Wassmannia auropunctata, serait en extension depuis 40 ans, date de son arrivée au Cameroun et au Gabon.

▶ Changements climatiques globaux

Regional

Les mosaïques de savane tendent à décroître au profit de la forêt; une modification de la pluviométrie favoriserait soit le développement des savanes soit celui des forêts sempervirentes. Des études scientifiques sur le suivi écologique de la mosaïque ont été prévus par le plan de gestion. Ces études vont être menées pour confirmer l’état de la mosaïque.

Benefits

Understanding Benefits

▶ Outdoor recreation and tourism

Le Parc national de Lopé-Okanda est l'un des rares sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial comme Bien mixte (29 en 2012) et seulement 5 en Afrique (2012). Il représente donc une occasion unique de découvrir et de comprendre les relations des sociétés africaines et des milieux sur le temps long. Les gravures rupestres autant que la mosaïque savane-forêt sempervirente avec les espèces qui les composent représentent un atout de développement touristique considérable. Les bénéfices sont pour le moment des potentialités qui dépendent de l'accessibilité du site, de sa capacité à contrôler les visites et de l'organisation du tourisme pour un retour des retombées économiques et sociales au profit des populations locales.

Summary of benefits

Seul le tourisme apparaît comme un bénéfice potentiel pour le site et les populations locales. Les bénéfices dépendent en effet de l'accessibilité du site,

de sa capacité à contrôler les visites et de l'organisation du tourisme pour un retour des retombées économiques et sociales au profit des populations locales. La fréquentation actuelle et l'organisation ne permettent pas de parler aujourd'hui de bénéfice. Cependant les prochains investissements, et l'organisation touristique que le parc va mettre en place (Cf plan de gestion 2013-2017), pourraient augmenter le bénéfice pour les populations locales.

Projects

Compilation of active conservation projects

№	Organization/ individuals	Project duration	Brief description of Active Projects
1	WCS		Inventaire botanique de la partie sud du parc Programme d'habituation des petits primates au nord du parc 3ème cycle d'inventaire des grands mammifères de l'ensemble du parc Programme d'atténuation du conflit homme-faune et expérimentation de nouvelles pratiques culturales
2	WCS/ ECOFAC		Formation au patrimoine culturel
3	ECOFAC IV et V		Programmes visant à - encourager le développement durable des ressources locales et de promouvoir l'écotourisme. - produire un Plan d'aménagement de la Lopé - formation
4	WCS Gabon		Programme de suivi écologique à long terme des grands mammifères
5	IRD		Valorisation des patrimoines naturels et culturels, et évolution des peuplements humains sur le temps long et les interactions paléo-environnements et peuplements humains en Afrique centrale (Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, RD Congo)
6	SEGC - CIRMF		Station de recherche travaillant sur : 1. la recherche en santé humaine de façon directe (pathologie humaine) ou indirecte (pathologies d'origine biotique – ex. : zoonoses - ou abiotique – ex. : chimique, physique - liées ou non à l'environnement) et la SEGC se place pour cela dans une approche d'écologie de la santé en forêt tropicale ; 2. la formation professionnelle et académique (des guides de terrain au niveau post-doctoral) pour un renforcement des capacités en matière de recherche scientifique de terrain dans la région et de gestion de l'environnement.

№	Organization/ individuals	Project duration	Brief description of Active Projects
7	WCS Gabon		Programme de formation CEDAMM Les formations proposées au catalogue 2011: outils de suivi de l'application de la loi ; techniques de suivi écologique ; techniques de vie sur le terrain ; outils et techniques de gestion des ressources naturelles et de développement local ; outils de gestion des aires protégées et des projets de conservation ; les méthodes de gestion des impacts environnementaux.

REFERENCES

№	References
1	Abernethy & al 1997
2	Bezangoye & al 2009
3	Coad & al 2010.
4	ECOFAC/RAPAC/WCS, 2009, Conservation du Site Patrimoine Mondial Mixte de l'Ecosystème et du Paysage Culturel Relique de Lopé-Okanda : évaluation des enjeux de protection et desbesoins en information, 40 p.
5	Gabon, 2007, Dossier de nomination de "Ecosystème et paysage culturel relique de Lopé-Okanda, 945 p.
6	Gabon/CNPN, 2006, Plan de gestion du Parc national de la Lopé 2006-2011, 65 p.
7	Harrisson 1988
8	ICOMOS/UICN, 2007, Evaluation technique de " Ecosystème et paysage culturel relique de Lopé-Okanda (Gabon)", 15 p.
9	Maisels & al 2006
10	Plan de gestion, ANPN 2012
11	Projet de plan de gestion, ANPN, 2013-2017
12	RAPAC, 2007, Fiche signalétique du Parc national de la Lopé, 19 p.
13	Tutin & Fernandez 1984
14	WCS, 2010, Evaluation de la Gestion de la Faune dans les Concessions Forestières des Aires Prioritaires de Conservation des Grandes Singes de Lopé - Waka et Ivindo, 25 p.
15	WCS, 2011, Complexe Educatif Docteur Alphonse Mackanga Missandzou (CEDAMM), Factsheet, 2 p.
16	WCS/USAID, 2008, Délimitation des zones aménagées du Parc national de la Lopé, 31 p.

№	References
17	White 1994
18	White 2007.